

# Le coeur

Mon coeur tendu de lierre odorant et de treilles,  
Vous êtes un jardin où les quatre saisons  
Tenant du buis nouveau, des grappes de groseilles  
Et des pommes de pin, dansent sur le gazon.  
– Sous les poiriers nouveaux couverts de feuilles vives  
Vous êtes le coteau qui regarde la mer,  
Ivre d’ouïr chanter, quand le matin arrive,  
La cigale collée au brin de menthe amer.  
– Vous êtes un vallon escarpé ; la nature  
Tapisse votre espace et votre profondeur  
De mousse délicate et de fraîche verdure.  
– Vous êtes dans votre humble et pastorale odeur  
Le verger fleurissant et le gai pâturage  
Où les joyeux troupeaux et les pigeons dolents  
Broutent le chèvrefeuille ou lissent leur plumage.  
– Et vous êtes aussi, coeur grave et violent,  
La chaude, spacieuse et prudente demeure  
Pleine de vins, de miel, de farine et de riz,  
Ouverte au bon parfum des saisons et des heures,  
Où la tendresse humaine habite et se nourrit.

Anna de Noailles (1876–1933)